



Une cheminée de style Louis XV réalisée en marbre jaune Lamartine. Galerie Marc Maison.



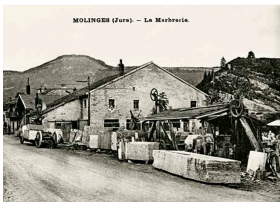
Photographie ancienne de la carrière de Champied à Pratz, Jura, où était extrait le marbre jaune Lamartine.



La carrière de Champied à Pratz, Jura.



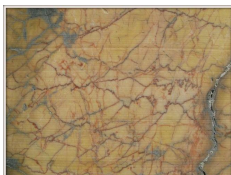
Une carrière de Pratz au début du XX^e siècle.



Compagnie de la Marbrerie de Molinges, propriétaire des carrières de marbre jaune Lamartine.



Compagnie de la Marbrerie de Molinges, publicité ancienne.



Échantillon de marbre jaune Lamartine ou jaune Fleuri veiné

Le **marbre « Jaune Lamartine »** est une **Pierre marbrière** également appelée « **Jaune Fleuri** ». Il est extrait dans les carrières de **Pratz** dans le **Haut-Jura**, dont la plus importante est celle de **Champied**, ouverte de la fin du XIX^e siècle jusqu'à la fin des années 1930.

Il s'agit d'une **Pierre calcaire de couleur jaune à veines rouges ou violettes**, pas véritablement un marbre mais plutôt une pierre marbrière. La carrière de Champied a été exploitée par la **Compagnie de la Marbrerie de Molinges** entre 1845 et 1930, sous la direction de **Nicolas Gauthier**. La carrière fournit en 1898, 120 m³ de marbre jaune Lamartine. Nicolas Gauthier, propriétaire de la Compagnie de la Marbrerie de Molinges, y fait construire vers 1899 un logement de contremaître.

La carrière de Champied est une fosse à ciel ouvert, ce qui pose quelques difficultés d'extraction : il faut tout d'abord éliminer la roche de couverture, non marbrière, avant de commencer l'exploitation à proprement parler. La carrière est donc abandonnée, à la fin des années 1930, lorsque l'évacuation de cette roche non utilisable, additionnée à celle des déblais d'extraction du marbre, devint trop importante et onéreuse.

Le marbre jaune Lamartine tient son nom du riche propriétaire local, père du poète **Alphonse de Lamartine**.

DARRAS, Maurice. *La marbrerie. Caractéristiques des marbres, pierres et granits. Etude des gisements et de l'exploitation des carrières. Travail et façonnage.* - Paris : Dunod et Pinat, 1912 dit :

« Le marbre de Pratz a une couleur jaune très fine et un dessin particulièrement délicat et serait incontestablement plus utilisé si son prix n'était aussi élevé, raison qui l'a fait supplanter par les jaunes jaspés dont l'aspect décoratif est similaire. Sa valeur est 5, sa difficulté 4 et sa résistance à peu près nulle à cause de sa fragilité et de ses défauts naturels. Ces déchets sont évidemment la cause de l'élévation de son prix. »

de rouge et de violet.



Le bénitier de l'église de Moirans-en-Montagne en marbre Jaune Lamartine.